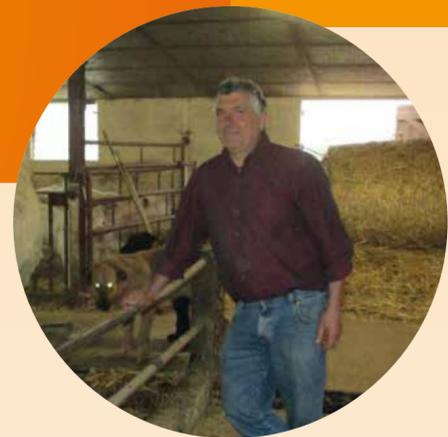




# Gérard VERNIS

## Éleveur de Charolaises en Bourbonnais



### Exploitation ind. de Gérard Vernis

- Exploitant : Gérard VERNIS
- 1 UTH
- Production : Veaux rosés, vaches de réforme, génisses grasses de 30-36 mois, taureaux de reproduction, boeufs (30-36 mois)
- Vaches allaitantes : 60 vaches charolaises
- Reproduction : IA ou monte naturelle avec 4 taureaux et vêlages du 15 janvier au 15 avril
- SAU/SFP : 118ha
- Chiffre d’Affaire : 232 500 €
- EBE : 60 902 €

### PRATIQUES AGRICOLES

Sur son exploitation, l’assolement se répartit en 18 ha de céréales et 100 ha de prairies dont 30 ha de prairies temporaires et 70 ha de prairies naturelles.

La rotation se compose de 2 pailles, une en culture pure (triticale ou épeautre) puis l’année suivante d’un méteil (triticale, pois, avoine) avec ensuite un retour en prairies temporaires sur 3 ans.

Gérard Vernis fait pâturer ses bêtes principalement sur ses prairies naturelles en effectuant une sorte de pâturage tournant. Toutes ses parcelles sont scindées en deux et les bêtes pâturent un côté puis l’autre la semaine d’après (en fonction de l’état de l’herbe toutefois). Pour les prairies temporaires, elles sont semées à partir d’un mélange d’une dizaine d’espèces que Gérard Vernis compose lui-même et fauchées en début de saison. Il arrive qu’une partie soit utilisée pour faire de l’enrubannage. En fin de saison, ces prairies peuvent également être pâturées.

### PRODUCTIONS ANIMALES

Les vêlages sont groupés avec des mises-bas du 15 janvier au 15 avril. Il dispose d’un système de caméras pour surveiller les vêlages. L’IVV de ses vaches est de 375 jours et le taux de renouvellement de son troupeau est de 24%. La reproduction se fait par monte naturelle sur ses vaches lorsque le temps le permet. Pour ses génisses et pour quelques-unes de ses vaches il pratique également des IA, dans le but de travailler au mieux la génétique. Ses génisses sont mises à la reproduction à 24 mois en moyenne. Ses vaches n’ont pas de problèmes de fertilité car il effectue un gros travail en amont d’apport en oligoéléments et minéraux. Il a d’ailleurs acheté une Montbéliarde (race laitière) pour compléter les veaux rosés. Il perd de nombreux veaux à la naissance (11%) ce dont il a conscience mais il a du mal à gérer la charge de travail au moment des vêlages tout en poursuivant ses activités hors de la ferme.

La production de Gérard Vernis est diversifiée et les effectifs de ses différentes productions fluctuent selon les années. Il produit entre 10 et 15 génisses grasses de 30 à 36 mois par an, une quinzaine de veaux rosés, quelques brouillards d’environ 1 an, une dizaine de vaches de réforme et depuis 3 ans il s’est lancé dans l’engraissement de boeufs de 36 mois (environ 5 par an) avec pour objectif de les engraisser sur 30 mois à l’avenir.



L’exploitation de Gérard Vernis se situe dans le bocage bourbonnais, bassin de production de la race Charolaise, à Francheville dans le département de l’Allier (03)

*Parce que l’agriculture biologique a su faire ses preuves en innovation, en technicité et en performance, Tech&Bio a souhaité mettre à l’honneur des agriculteurs bio qui se démarquent par leur savoir-faire, leurs résultats technico-économiques et socio-environnementaux : ce sont les Talents Tech&Bio de la performance durable.*

### LES FACTEURS CLÉS DU SUCCÈS

Sur cette ferme un des facteurs clé de succès est la manière dont les soins sont apportés aux animaux. En effet, Gérard Vernis effectue un gros travail de prévention avec des cures d’oligoéléments et de minéraux, sur tous ses animaux, grâce à un système de pompe doseuse. De ce fait, le troupeau a accès à ces apports par l’eau de boisson en permanence et cela toute l’année. L’objectif est de maintenir les animaux dans un état de santé optimal, ce qui réduit les maladies et par conséquent les besoins d’utiliser des traitements curatifs. Gérard Vernis décide ainsi de ne pas vacciner ses animaux. D’autre part, les traitements antiparasitaires sont également délivrés en phytothérapie. Les antibiotiques ou autres médicaments ne sont utilisés qu’en dernier recours.

Un autre élément qu’il est important de prendre en compte est la mise en place de l’atelier d’engraissement. Il est vrai que la filière bio ne valorise pas ou assez mal les brouillards, donc Gérard Vernis a commencé, dans un premier temps, l’engraissement de génisses grasses de 36 mois puis, il y a 3 ans, l’engraissement de boeufs avec un objectif de fin d’engraissement à 30 mois. Cela donne à sa production une bonne valeur ajoutée.



Une initiative Chambres d’agriculture  
[www.tech-n-bio.com](http://www.tech-n-bio.com)



Avec le soutien de  partenaire officiel des Talents Tech&Bio 2017



Crédits : S&P en Col 06.08.2014 © art&co/colleco-odf - Impression : Impression Bourbonnais 03 75 42 21